

La Caracole a dansé pour la Paix à Séoul

Le groupe de danses traditionnelles la Caracole s'est rendu à Séoul.

Objectif : se joindre au rassemblement de 50 pays et danser pour la Paix.

DANS LES RUES, sur les places, dans des cortèges,... depuis sa création en 1983, le groupe de danses traditionnelles wallonnes la Caracole multiplie les prestations, dans le plus pur respect des cahiers de ménétriers wallons des XVIII^e et XIX^e siècles.

Non content d'interpréter des danses du XIX^e siècle qu'affectionnaient encore nos grands-parents, telles les « P'titès Danses » (Amoureuse, Maclotte, Passe-Pied, Allemande), les « Hautès Danses » (danses de couples) avec Valse, Mazurka, Polka et Scottish ainsi que les Quadrilles, le groupe s'est ouvert, en 1991, à des chorégraphies du XVIII^e siècle issues d'un des premiers recueils imprimés relatifs à la danse de notre terroir et du manuscrit du ménétrier namurois Wandembrie.

À Séoul, pour la paix

Très vite, le succès est au rendez-vous, et 3 ans après sa création, la Caracole commence à se faire connaître à l'étranger avec une première tournée en Roumanie.

Autriche, Bretagne, République tchèque, Espagne, Hongrie,... s'enchaînent ensuite les prestations hors de nos frontières. Il y a moins de 3 semaines, la Caracole se trouvait ainsi, ni plus ni moins à Séoul, pour y représenter la Wallonie.

« Il s'agissait d'un rassemblement de 50 pays auquel participaient plus de 150 groupes, avec pour objectif de promouvoir la paix par le biais de la culture », explique Claudine Franq, une des danseuses du groupe.

« Nos danses paysannes du XIX^e siècle qui parlent des vieux métiers, des traditions,

de croyances et des cultures y ont connu un vif succès », commente le chorégraphe de la Caracole, Pierre Renson, « avec notamment, notre Marie Douvrouye qui évoque un personnage né de l'imagination des paysans, et qui protégeait les cultures de pommes de terre. Pourtant nos prestations contrastaient beaucoup avec ce qui était proposé par les différents groupes, ajoute le chorégraphe, il est en effet difficile de faire du spectaculaire lorsque l'on veut garder l'authenticité ».

Richesse des différentes cultures

« Dépaysant, très enrichissant, d'une organisation grandiose », les 15 membres de la Caracole qui étaient du voyage n'ont pas assez de mots pour exprimer ce que fut cette expérience de 7 jours à Séoul, ville qui compte 11 000 000 habitants et dans laquelle ils se sont sentis particulièrement en sécurité. Ils sont revenus au pays, très enthousiastes, se réjouissant d'avoir pu côtoyer tant de cultures différentes et d'avoir été accueillis avec mille et une attentions.

« Il se trouvait constamment quelqu'un à nous accoster, pour savoir d'où nous venions et si nous n'avions pas besoin d'aide » souligne un des membres du groupe.

Nos voyageurs ont également été frappés par la propreté qui règne dans cette gigantesque ville, avec pas la moindre trace d'un graffiti.

Il n'empêche que danseurs et musiciens gardent tout autant le désir de s'exprimer pour les gens du pays de Namur, et participent ainsi, notamment, à Floknam.

Le groupe invite, par ailleurs, d'ores et déjà les Namurois (et leurs amis) à leur bal folk public annuel qui aura lieu le samedi 5 mars 2005 à Belgrade, Salle du Bia Bouquet. Une occasion de se laisser guider dans l'apprentissage de quelques danses et de découvrir d'autres groupes.

Rosetta Flochon

La Caracole : 081/83 49 21 - 485/68 02 74
www.lacaracole.levillage.org



La danse dans tous ses états

La Caracole propose plusieurs types de spectacles et animations, à la demande :

- Des spectacles sur scène avec des suites de danses où les chorégraphies y sont particulièrement élaborées.
- Des spectacles au milieu du public, dans les rues, sur les places, dans des cortèges, que ce soit lors de braderies, d'une fête locale ou autre.
- Des séances d'animation et d'initiation : les spectateurs y deviennent acteurs. La Caracole initie alors aux pas de base des danses traditionnelles de Wallonie et d'Europe.

Soulignons également que lors de ses prestations, la Caracole est accompagnée par ses propres musiciens, (accordéons, épinettes, psaltérion, flûtes à bec, percussions). Quant aux costumes,

ils sont conçus à partir de documents et vêtements authentiques, rappelant les habits bourgeois du XVIII^e et paysans du XIX^e siècle, en Wallonie.



Du 1^{er} pied posé à l'aéroport aux visites guidées en passant par le défilé des différents groupes, les membres de la Caracole ont été chaleureusement et efficacement encadrés.

Du 1^{er} pied posé à l'aéroport aux visites guidées en passant par le défilé des différents groupes, les membres de La Caracole ont été chaleureusement et efficacement encadrés.

Namur - Danses traditionnelles

La Caracole a dansé pour la paix à Séoul

Le groupe de danses traditionnelles La Caracole s'est rendu à Séoul. Objectif : se joindre au rassemblement de 50 pays et danser pour la Paix.

Dans les Rues, sur les places, dans des cortèges,... depuis sa création en 1983, le groupe de danses traditionnelles wallonnes La Caracole multiplie les prestations, dans le plus pur respect des cahiers de ménétriers wallons des XVIII^e et XIX^e siècles.

Non content d'interpréter des danses du XIX^e siècle qu'affectonnaient encore nos grands-parents, telles les "P'titès Danses" (Amoureuse, Maclotte, Passe-Pied, Allemande), les "Hautès danses" (danses de couples) avec Valse, Mazurka, Polka et Scottish ainsi que les Quadrilles, le groupe s'est entrouvert, en 1991, à des chorégraphies du XVIII^e siècle issues d'un des premiers recueils imprimés relatifs à la danse de notre terroir et du manuscrit du ménétrier namurois Wandembrile.

A Séoul, pour la paix

Très vite, le succès est au rendez-vous, et 3 ans après sa création, La Caracole commence à se faire connaître à l'étranger avec une première tournée en Roumanie.

Autriche, Bretagne, République tchèque, Espagne, Hongrie,..., s'enchaînent ensuite les prestations hors de nos frontières. Il y a moins de 3 semaines, La Caracole se trouvait ainsi, ni plus ni moins à Séoul, pour y représenter la Wallonie.

"Il s'agissait d'un rassemblement de 50 pays auquel participaient plus de 150 groupes, avec pour objectif de promouvoir la paix par le biais de la culture", explique Claudine Francq, une des danseuses du groupe.

"Nos danses paysannes du XIX^e siècle qui parlent des vieux métiers, des traditions, de croyances et des cultures y ont connu un vif succès", commente le chorégraphe de La Caracole, Pierre Renson, "avec notamment notre Mariye Doudouye qui évoque un personnage né de l'imagination des paysans, et qui protégeait les cultures de pommes de terre. Pourtant nos prestations contrastaient beaucoup avec ce qui était proposé par les différents groupes, ajoute le chorégraphe, il est en effet difficile de faire du spectaculaire lorsque l'on veut garder l'authenticité".

Richesse des différentes cultures

"Dépaysant, très enrichissant, d'une organisation grandiose", les 15 membres de La Caracole qui étaient du voyage n'ont pas assez de mots pour exprimer ce que fut cette expérience de 7 jours à Séoul, ville qui compte 11 000 000 habitants et dans laquelle ils se sont sentis particulièrement en sécurité. Ils sont revenus au pays, très enthousiastes, se réjouissant d'avoir pu côtoyer tant de cultures différentes et d'avoir été accueillis avec mille et une attentions.

"Il se trouvait constamment quelqu'un à nous accoster, pour savoir d'où nous venions et savoir si nous n'avions pas besoin d'aide" souligne un des membres du groupe.

Nos voyageurs ont également été frappés par la propreté qui règne dans cette gigantesque ville, avec pas la moindre trace d'un graffiti.

Il n'empêche que danseurs et musiciens gardent tout autant le désir de s'exprimer pour les gens du pays de Namur, et participent ainsi, notamment, à Folknam.

Le groupe invite, par ailleurs, d'ores et déjà les Namurois (et leurs amis) à leur bal folk public annuel qui aura lieu le samedi 5 mars 2005 à Belgrade, Salle du Bia Bouquet. Une occasion de se laisser guider dans l'apprentissage de quelques danses et de découvrir d'autres groupes. Rosetta Flochon

La danse dans tous ses états

La Caracole propose plusieurs types de spectacles et animations, à la demande :

- Des spectacles sur scène avec des suites de danses où les chorégraphies y sont particulièrement élaborées.
- Des spectacles au milieu du public, dans les rues, sur les places, dans des cortèges, que ce soit lors de braderies, d'une fête locale ou autre.
- Des séances d'animation et d'initiation : les spectateurs y deviennent acteurs. La Caracole initie alors aux pas de base des danses traditionnelles de Wallonie et d'Europe.

Soulignons également que lors de ses prestations, La Caracole est accompagnée par ses propres musiciens, (accordéons, épinettes, psaltérion, flûtes à bec, percussions). Quant aux costumes, ils sont conçus à partir de documents et vêtements authentiques, rappelant les habits bourgeois du XVIIIe siècle et paysans du XIXe siècle, en Wallonie.